

© CHRISTOPHE LEBEDINSKY POUR CHALLENGES

*Que dit l'économie cette semaine ?*

# Challenge<sup>S</sup>

www.challenges.fr

« Nous voulons être  
dans le Top-20 mondial »

EDOUARD HUSSON,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE L'ESCP EUROPE

**SPÉCIAL  
60 PAGES**

# ÉCOLES DE COMMERCE

**Classement 2014 : tous les cursus en management  
avec ou sans prépa, IEP, IAE, masters, MBA...**

**LE PALMARÈS 2013 DES PATRONS PERFORMANTS**

## En couverture

# Formations complémentaires

## Mastères spécialisés

# Une carte maîtresse

*Une formation au management et une expertise sur un créneau porteur : de quoi accélérer une carrière ou se repositionner.*

**A**près une thèse en biologie, plusieurs années dans un laboratoire européen à Grenoble, puis des missions de recherche et d'enseignement, Ingrid Collomb-Clerc voulait rejoindre l'industrie. Un tournant délicat à négocier en période de crise, sur un marché où les recrutements sont très cloisonnés. « *Aux Etats-Unis, un PhD bénéficie d'une vraie reconnaissance, dit-elle. Tandis qu'en France le doctorat reste associé à des carrières académiques.* » En consultant des membres de son réseau et des experts en ressources humaines, la jeune femme de 34 ans réalise pourtant que son profil pourrait intéresser les recruteurs s'il se doublait de « *compétences en business* ». Pour ajouter cette corde à son arc, elle suit en 2011 le mastère spécialisé (MS) Management des entreprises de biotechno-

logies de Grenoble EM. Un MBA aurait été « *plus long, plus cher et plus généraliste* », note-t-elle. Au bout de quinze mois d'un investissement « *à 200%* », la voilà embauchée comme analyste marché à BD Medical-Pharmaceutical Systems. Comme Ingrid Collomb-Clerc, près de 7000 cadres et jeunes diplômés s'engagent chaque année dans un cursus de ce type pour accélérer leur carrière ou se repositionner. Alliant une formation au management et une expertise sur un créneau porteur, le MS leur en donne les moyens. Principal atout : sa réactivité. « *Il peut être créé rapidement, répondre ainsi immédiatement à des besoins exprimés par les entreprises, mais aussi être supprimé s'il n'y a plus de demande* », assure la direction de la Conférence des grandes écoles, qui a lancé le concept en 1986. Il s'agit en effet

d'un label et non d'un diplôme. Une commission d'accréditation est chargée de valider la pertinence de ces programmes et régule les flux. En 2013, écoles de commerce et d'ingénieurs en proposent 418 au total. Chaque année, entre 20 et 30 disparaissent, et presque autant ouvrent leurs portes dans des domaines variés, comme l'agroalimentaire, l'énergie, l'économie numérique.

### Immersion totale

En douze mois, généralement, les participants entrent dans les arcanes d'un secteur. Dans le MS Management des organisations de sport d'Audencia, par exemple, « *certaines étudiants arrivent en pensant que tout se résume à des clubs professionnels et découvrent les agences de communication ou les équipementiers qui gravitent autour* », témoigne son responsable Stéphane

### Le côté pluridisciplinaire du MS m'a ouvert de nouveaux horizons

**Renaud Abram**, diplômé du MS management global des risques de l'Ensam | Client manager à Axa Global P&C.

**A**près une licence en sciences sociales et un an à l'IEP de Strasbourg, Renaud Abram a décroché un master en droit des activités spatiales et télécommunications à l'université Paris Sud. « *Je souhaitais faire de la gestion de projet dans le domaine spatial* », dit-il. Ne trouvant pas de poste sur ce secteur concurrentiel, il décide d'ajouter une corde à son arc en suivant le mastère management global des risques à l'Ensam. « *Une grande école permet de bénéficier d'un réseau. De plus, cette formation pouvait*

*m'apporter une expertise tout en m'ouvrant de nouveaux horizons, grâce à son côté pluridisciplinaire.* » Au programme : les risques financiers, industriels ; des simulations de gestion de crise ou des projets de groupe. Un stage de six mois lui a ouvert la porte du groupe Axa. « *J'ai ensuite été recommandé lors d'une création de poste en réassurance*, raconte-t-il. *Le mastère spécialisé était un gage de ma capacité d'adaptation. Et j'ai senti que ce diplôme avait été valorisé durant le processus de recrutement.* » ■



M. Nascimento/Résa pour Challenges



## 12 EXEMPLES DE MASTÈRES SPÉCIALISÉS (par ordre alphabétique)

Ecole Label	CANDIDATS	PLACES	DURÉE DU STAGE	PROPORTION D'INTERVENANTS PROFESSIONNELS	PROPORTION D'ÉLÈVES EMBAUCHÉS DÈS LA SORTIE	COUT DE LA SCOLARITÉ (en euros)	SALAIRE ANNUEL BRUT MOYEN DES DÉBUTANTS DES (en euros)
<b>Audencia</b> Management des organisations de sport	50	30	Stage de 4 à 6 mois	70%	NC	12100	30000 à 40000
<b>EM Normandie</b> Développement, innovations, marketing territorial	20	30	Alternance ou stage de 6 mois	75%	62%	8600	28750
<b>Ensam</b> Management global des risques	50	20	4 à 6 mois	75%	35% avant la sortie, 100% à 3 mois	12000	48000
<b>ESCP Europe</b> Audit et conseil	71	30	4 mois	41%	85%	15400	40000
<b>Essec</b> Management international agroalimentaire	100	Environ 40	6 mois ou 12 mois en alternance	60%	57%	16500	40000
<b>Grenoble EM</b> Management des entreprises de biotechnologies	220	30	Alternance sur 15 mois	70%	70%	13500	45000
<b>HEC</b> Droit et management international	124	40	4 à 6 mois	42%	97% à 3 mois	17200	56200
<b>Insa Lyon</b> Management de l'environnement et de l'éco-efficacité énergétique	42	15	5 mois	90%	70%	7200	32000
<b>Kedge</b> Supply chain management	654	150	6 mois	45%	90%	16100	42100
<b>Neoma</b> Analyse financière internationale	80	30 à 40	Minimum 4 mois	50%	60-70%	13010	44000
<b>Skema</b> Marketing direct et commerce électronique	100	35	6 mois	70%	90%	13000	38000
<b>Supélec</b> Management des marchés de l'énergie	50	20	6 mois	60%	95%	16900	38000

**A SAVOIR** Ce tableau ne constitue aucunement un palmarès, mais propose seulement des exemples de formations permettant de présenter leurs particularités. Les différentes données qui y figurent nous ont été fournies par les établissements et sont déclaratives.

Maisonnas. Au-delà d'une solide base de cours, de 350 heures au minimum, ces cursus s'appuient aussi sur des projets de groupe et des conférences de professionnels. « Cela demande beaucoup de travail et de temps, souligne Brigitt Albrecht-Rohn, directrice du MS Marketing direct et commerce électronique de Skema, qui accueille un public de gestionnaires et d'ingénieurs... de 24 à 48 ans. Il ne s'agit pas seulement d'assister à un programme, mais d'une véritable immersion dans un secteur. » Cette mixité permet d'enrichir le dialogue, comme le souligne Renaud Abram, diplômé du MS Management global des risques de l'Ensam. « Dans ma

Sur les 400 programmes, entre 20 et 30 disparaissent chaque année, et autant sont créés.

promotion, certains venaient d'écoles de commerce, d'autres d'IEP, d'autres encore avaient travaillé quelques années. La formation était aussi valorisante par les enseignements que par les projets qui permettaient de confronter différentes façons de travailler. » Pour enrichir encore leur parcours, beaucoup de MS organisent des séminaires internationaux. C'est le cas du MS Audit et conseil de l'ESCP Europe. « Depuis plusieurs années, nous partons une semaine à Shanghai, relate sa directrice, Anne Le Manh. L'objectif est de voir comment fonctionnent les métiers de l'audit dans un autre environnement culturel. Nous avons fait, par

exemple, une visite à Nestlé et rencontré un ancien du MS devenu expert-comptable en Chine. »

### Objectifs précis

En plus de développer des compétences, ces expériences aident les diplômés de MS à se construire un carnet d'adresses. « La plupart des intervenants avaient une activité à côté des cours. J'ai pu me créer un réseau », se souvient Cyril Lecocq. Ce diplômé de l'Espeme s'est ainsi appuyé sur le MS de Skema pour lancer l'agence NiceToMeetYou. « Nous conseillons des marques sur leur stratégie et réalisons, par exemple, des sites Internet ou des opérations de jeux-concours. »

Avoir un projet, c'est essentiel avant de s'engager dans un MS. Pour que l'investissement soit efficace, il faut avoir des objectifs définis et cohérents avec le parcours proposé. « Nous conseillons aux candidats de prendre contact avec un étudiant ou un ancien », glisse Brigitt Albrecht-Rohn. Certains d'entre eux publient leur annuaire en ligne ou détaillent le devenir de leur promotion. Utile pour mener son étude de marché avant de dépenser entre 7000 et 20000 euros selon les cursus et la notoriété de l'école. **A. D.**

## ADMISSION

Le mastère spécialisé (MS) est une marque, propriété de la Conférence des grandes écoles (CGE). Pour l'année 2013-2014, 418 cursus ont été accrédités. Pour les intégrer, il faut pouvoir attester d'un bac +5 ou bac +4 assorti d'une expérience professionnelle. Très détaillé, le dossier d'admission fait le point sur

le parcours du candidat pour cerner son projet. Comptez une centaine d'euros, auxquels peut s'ajouter le prix de tests d'anglais ou de culture générale. Les admissibles sont reçus en entretien par un jury. Enfin, dans certains cursus ouverts à l'apprentissage, il faut prévoir le temps nécessaire à la recherche d'un contrat, avec cet avantage non

négligeable à la clé : le coût de la formation sera supporté par l'entreprise. La CGE alerte régulièrement sur les cas de confusion avec d'autres diplômes, voire d'usurpation. Il existe pourtant une solution pour s'assurer du sérieux d'une formation : consulter la liste publiée à l'adresse [www.cge.asso.fr/nos-labels/ms/liste-des-ms](http://www.cge.asso.fr/nos-labels/ms/liste-des-ms). ■